

Guide d'entraînement

Module 6.2.4

Moyens de communication complexes



Présentateur.trice: _____

Date: _____



Table des matières

| | |
|-------------------------------------|----------|
| 1.Introduction | 3 |
| Morphosyntaxe..... | 3 |
| 2.Matériels Nécessaires..... | 8 |
| 3.Diapos et contenu..... | 9 |



1.Introduction

Morphosyntaxe

Chez les personnes atteintes de TDI, les aspects morphosyntaxiques du langage restent une difficulté majeure. Le retard de développement déjà démontré chez les enfants avec un TDI en termes de maîtrise des aspects phonologiques et lexico-sémantiques du langage s'observe également au niveau morphosyntaxique (Comblain & Thibaut, 2009, 2020). Bien que la plupart des études se soient concentrées sur les enfants ayant une trisomie 21, il a été constaté que dans la plupart des cas de TDI, le langage combinatoire est marqué par un retard dans l'expression syntaxique, mais aussi par des erreurs de production, des omissions et des difficultés dans la compréhension des morphèmes grammaticaux (Chapman et al., 2002). La longueur moyenne d'énoncé (MLU) est relativement faible, même à l'âge adulte ; le langage combinatoire se caractérise par une certaine simplicité formelle des énoncés.

D'un point de vue développemental, la capacité à combiner plusieurs mots apparaît vers 20-24 mois chez les enfants neurotypiques. Cela marque une augmentation considérable de la capacité d'expression des enfants. Combiner 2 ou 3 mots dans un même énoncé permet d'exprimer beaucoup plus clairement et complètement toute une série de significations (par exemple exprimer l'existence d'un référent, son absence ou sa disparition ; préciser l'attribut d'un référent, sa possession ou sa localisation ; exprimer une relation entre un agent et un objet, etc.) (Rondal et al., 1999) .

Ce qui différencie ces premiers énoncés d'enfants des énoncés d'adultes est, d'une part, l'utilisation dans ces derniers de mots grammaticaux tels que les articles, les pronoms, les prépositions, etc., ainsi que des marques morphologiques flexionnelles et, d'autre part, du marquage syntaxique des modalités du discours.

Dans de nombreuses langues, dont le français et l'anglais, l'ordre des mots et le marquage morphologique flexionnel sont des variables essentielles pour exprimer le sens. La plupart des énoncés des jeunes enfants sont correctement ordonnés vers 30 mois. L'ordre canonique en français est l'ordre sujet-verbe-objet et représente généralement une relation agent-action-patient. Des marquages flexionnels (genre, nombre, etc.) sur les différents items lexicaux permettent d'encoder des relations de sens supplémentaires ou de souligner certaines indications sémantiques déjà prévues dans la phrase.



En général, les jeunes enfants comprennent mieux les aspects syntaxiques (ex: l'ordre des mots) que les aspects morphologiques et grammaticaux (ex: accord en genre et en nombre des mots) (Brown, 1973). Deux étapes sont le plus souvent identifiées dans la production morphosyntaxique : une première étape au cours de laquelle les enfants commencent à produire des énoncés de plusieurs mots, et une deuxième étape au cours de laquelle ils commencent à utiliser la morphologie. Il semble que les significations relationnelles exprimées par la syntaxe soient plus importantes que celles exprimées par la morphologie. Ces significations relationnelles exprimées par la morphologie ne code pas des significations indépendantes mais module le sens d'autres termes (par exemple, les flexions verbales renseignent sur le temps de conjugaison et/ou l'aspect du verbe, la forme des pronoms avec lesquels il est accordé, etc.). Ces formes sont peu saillantes au niveau phonétique ou perceptif, elles s'entendent peu dans le discours. En conséquence, elles ne suscitent pas l'intérêt de l'enfant à un stade précoce. Il est également intéressant de noter que l'acquisition plus précoce de la syntaxe que de la morphologie grammaticale est également observée dans les langues morphologiquement riches (comme l'allemand et l'italien). La complexification de la morphosyntaxe peut être résumée comme suit (adapté de Ball et al., 2012 et Schelstraete, 2011) :

| Âge | Complexité syntaxique | Description |
|---------------------------|---------------------------------|--|
| 12-18 mois à 2 ans | Phrase à un élément | Nom ou verbe seul Formules prêtes à l'emploi (ex: "c'est à moi, ça") Contexte nécessaire à la compréhension |
| 2 ans à 2;6 ans | Phrase à deux éléments | Complexité croissante des phrases « <i>biberon</i> » = le biberon du bébé Succession sujet-verbe « <i>je veux</i> » (le pronom peut ne pas convenir à la combinaison sujet-verbe) Questions en deux parties, commandes |
| 2;6 ans à 3 ans | Phrase à trois éléments | Structure sujet-verbe-objet/complément Début de la morphologie flexionnelle : production des inflexions verbales, nominales et adjectivales (ex : marques de genre, pluriel, temps) |
| 3 ans à 3;6 ans | Phrases avec 4 éléments ou plus | Maîtrise croissante de la morphologie flexionnelle |



| | | |
|----------------------------|--------------------------------|---|
| 3;6 ans à 4 ans | Phrases avec plusieurs clauses | Combinaison de plusieurs propositions pour exprimer des significations complexes (coordination, subordination, etc.) |
| 4-5 ans | Syntaxe complexe | Les bases de la grammaire ont été acquises Développement du système pronominal, des quantificateurs et des verbes modaux Des erreurs peuvent encore être commises avec les formes irrégulières des verbes ou des pluriels, l'utilisation de certains déterminants, etc. |
| 5 ans - adolescence | Discours structuré | Utilisation de connecteurs, structures complexes, contrôle de l'intonation |

Par rapport à ce tableau général, les enfants atteints de TDI présentent un écart significatif. Seules les premières manifestations de combinaisons de deux mots surviennent au même âge mental chez les enfants ayant un TDI et les enfants neurotypiques (Miller et al., 1993) .

Le processus d'acquisition des règles pour l'ordre des mots dans la phrase est similaire à celui observé chez l'enfant neurotypique. Ces règles d'ordre apparaissent donc dès le stade des premiers énoncés. Par la suite, nous observons que les productions des enfants avec un TDI, bien que plus courtes et moins complexes que celles des enfants du même âge développemental, sont correctement ordonnées. Chez les adultes atteints de TDI, seule la moitié des énoncés produits sont complets et grammaticalement corrects. La complexité des phrases est également réduite. La coordination et la subordination sont rarement présentes dans les productions. Le niveau morphologique est objectivement le plus déficient, quel que soit l'âge chronologique de l'individu (Comblain, 1996). Le marquage grammatical du genre et du nombre n'apparaît qu'une fois sur deux, et les articles définis et indéfinis sont souvent omis, tout comme les marquages féminins sur les noms et les adjectifs, ainsi que les marquages de temps et des personnes sur les verbes (Comblain et Piérart , 1998 ; Rondal & Lambert, 1983) . En général, la production syntaxique des adultes trisomiques est qualitativement inférieure à celle des adultes déficients intellectuels d'une autre étiologie. Ainsi, par rapport aux individus masculins du même âge mental atteints du syndrome X-Fragile, les énoncés des jeunes adolescents trisomiques sont plus courts, moins diversifiés et contiennent moins de formes syntaxiques riches, moins de formes interrogatives et négatives (Martin et al., 2013). .



Comme pour la production, il existe un décalage entre la compréhension sur le plan de la syntaxe et de la morphologie. Concrètement, la compréhension de la syntaxe est généralement conforme à ce qui est attendu en fonction de l'âge mental non verbal, alors que la compréhension de la morphologie grammaticale est en deçà de ce qui est attendu (Price et al., 2007). La difficulté qu'ont les personnes atteintes de TDI à maîtriser les aspects morphologiques du langage peut s'expliquer par le fait que, contrairement à la syntaxe, ceux-ci ne codent pas un sens indépendant mais ont plutôt pour fonction de moduler le sens d'autres termes (le moment où l'action se déroule, le numéro, la personne, etc.). Ces formes sont moins saillantes sur le plan phonétique et attirent l'attention de l'enfant plus tard.

Si l'on analyse le tableau ci-dessus, on peut se demander si au-delà des simples constructions syntaxiques de type « sujet+verbe+complément », les personnes ayant un TDI sont capables de produire et de comprendre des phrases plus complexes. Les premières recherches et publications sur ce sujet suggéraient que les enfants ayant un TDI suivaient la même trajectoire de développement que les enfants neuro-typiques, mais obtenaient de moins bons résultats que les enfants neuro-typiques (voir Rondal, 1995 pour une revue). La conclusion de ces études était qu'aucun progrès supplémentaire n'était réalisé dans la maîtrise des structures syntaxiques complexes au-delà du début de l'adolescence chez les personnes atteintes de TDI. Cependant, cette affirmation a été nuancée par des recherches ultérieures (Rondal et al., 2007; Rondal & Comblain, 1999, 2002b, 2002a) qui ont montré que l'acquisition du langage était encore possible chez les adultes et adolescents ayant un TDI, principalement par imitation. De même, Comblain (1989) a utilisé une formation ciblée et systématique pour aider les adultes trisomiques à comprendre des phrases syntaxiquement complexes (phrases passives réversibles). Il faut cependant rester prudent avant de tirer des conclusions de ce type de recherche. L'augmentation des performances des adolescents et adultes trisomiques n'est pas due à une évolution spontanée et naturelle mais à un entraînement intensif à la compréhension d'un certain type de phrase. Par ailleurs, aucune donnée n'est disponible sur le maintien des performances après l'entraînement. Rappelons enfin que les données de la littérature plaident néanmoins en faveur de l'existence d'une période critique pour les aspects morpho-syntaxiques du langage (Rondal & Comblain, 1999 ; Comblain 1996).

Bibliographie



- Ball, M. J., Crystal, D., & Fletcher, P. (2012). *Assessing Grammar : The Languages of LARSP*. Multilingual Matters.
- Brown, R. (1973). Development of the first language in the human species. *American Psychologist*, 28(2), 97-106. <https://doi.org/10.1037/h0034209>
- Comblain, A. (1996). *Mémoire de travail et langage dans le syndrome de Down* [PhD Thesis]. Université de Liège.
- Comblain, A., & Piérart, B. (1998). *Syntaxe et métasyntaxe dans le syndrome de l’X-fragile et le syndrome de Down*.
- Martin, G. E., Losh, M., Estigarribia, B., Sideris, J., & Roberts, J. (2013). Longitudinal profiles of expressive vocabulary, syntax and pragmatic language in boys with fragile X syndrome or Down syndrome. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 48(4), 432-443. <https://doi.org/10.1111/1460-6984.12019>
- Miller, J., Miolo, G., Sedey, A., & Murray-Branch, J. (1993). The emergence of multiword combinations in children with Down syndrome. *Poster presented at the Symposium for Research in Child Language Disorders, Madison, WI*.
- Price, J., Roberts, J., Vandergrift, N., & Martin, G. (2007). Language comprehension in boys with fragile X syndrome and boys with Down syndrome. *Journal of Intellectual Disability Research*, 51(4), 318-326. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2788.2006.00881.x>
- Rondal, J. A. (1995). *Exceptional Language Development in Down Syndrome : Implications for the Cognition-Language Relationship*. Cambridge University Press.
- Rondal, J.-A., & Comblain, A. (1999). Current perspectives on developmental dysphasias. *Journal of Neurolinguistics*, 12(3-4), 181-212. [https://doi.org/10.1016/S0911-6044\(99\)00014-7](https://doi.org/10.1016/S0911-6044(99)00014-7)
- Rondal, J.-A., & Comblain, A. (2002a). Language in ageing persons with Down syndrome. *Down’s Syndrome, Research and Practice*, 8(1), 1-9.
- Rondal, J.-A., & Comblain, A. (2002b). Le langage des personnes porteuses de trisomie 21 âgées. *Langage et cognition chez les personnes porteuses de trisomie 21*, 1, 118.
- Rondal, J.-A., Esperet, E., Gombert, J. E., Thibaut, J. P., & Comblain, A. (2007). Desenvolvimento da linguagem oral. M. Puyuelo, & JA Rondal, *Manual de desenvolvimento e alterações da linguagem na criança e no adulto*, 17-86.
- Rondal, J.-A., Esperet, E., Gombert, J.-E., Thibaut, J.-P., & Comblain, A. (1999). Développement du langage. *Introduction à la psychologie de l’enfant*, 477-564.
- Rondal, J.-A., & Lambert, J.-L. (1983). *The Speech of Mentally Retarded Adults in a Dyadic Communication Situation : Some Formal and Informative Aspects* (1). 23(1), Article 1. <https://doi.org/10.5334/pb.699>
- Schelstraete, M.-A. (2011). 6—Le traitement des troubles grammaticaux. In M.-A. Schelstraete (Éd.), *Traitements du Langage Oral Chez L’enfant* (p. 169-211). Elsevier Masson. <https://doi.org/10.1016/B978-2-294-71450-4.00006-5>



2. Matériels Nécessaires

Les diapos nécessaires à cette presentation (COM-
IN_PR3_6_2_4_Morphosyntax_FRENCH.pptx)



Co-funded by
the European Union

COM-IN KA220-VET-9A87A6EF © is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.

Un vidéoprojecteur

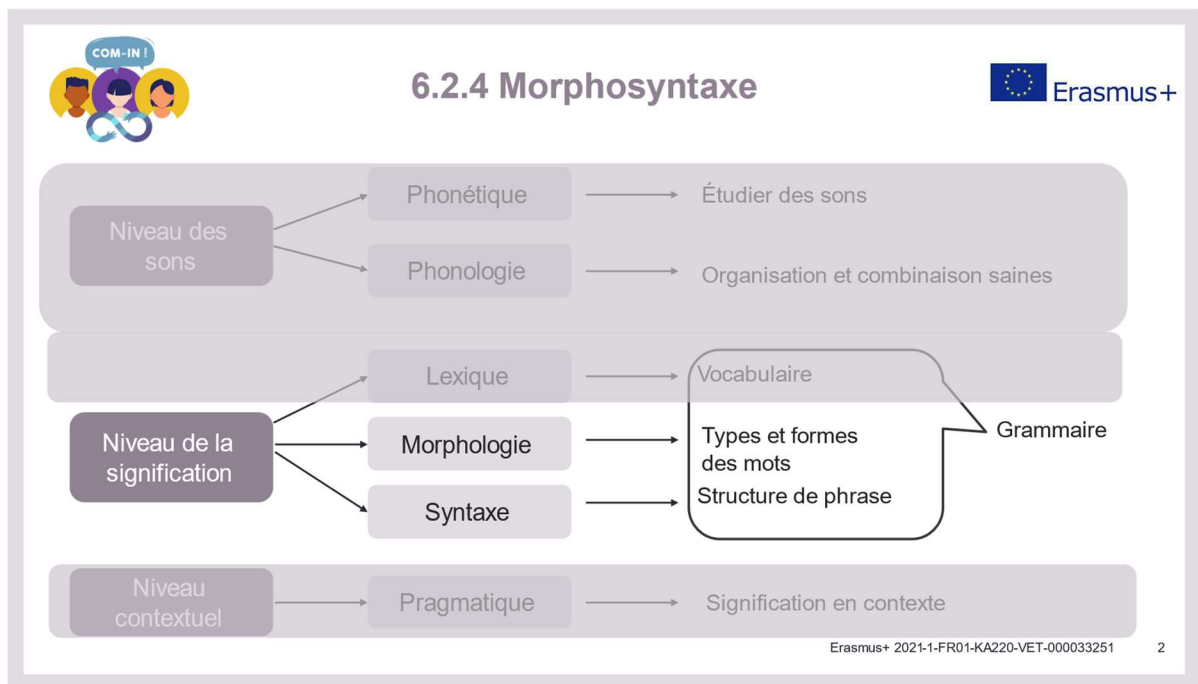
3.Diapos et contenu



Co-funded by
the European Union

COM-IN KA220-VET-9A87A6EF © is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.

Diapo n°2

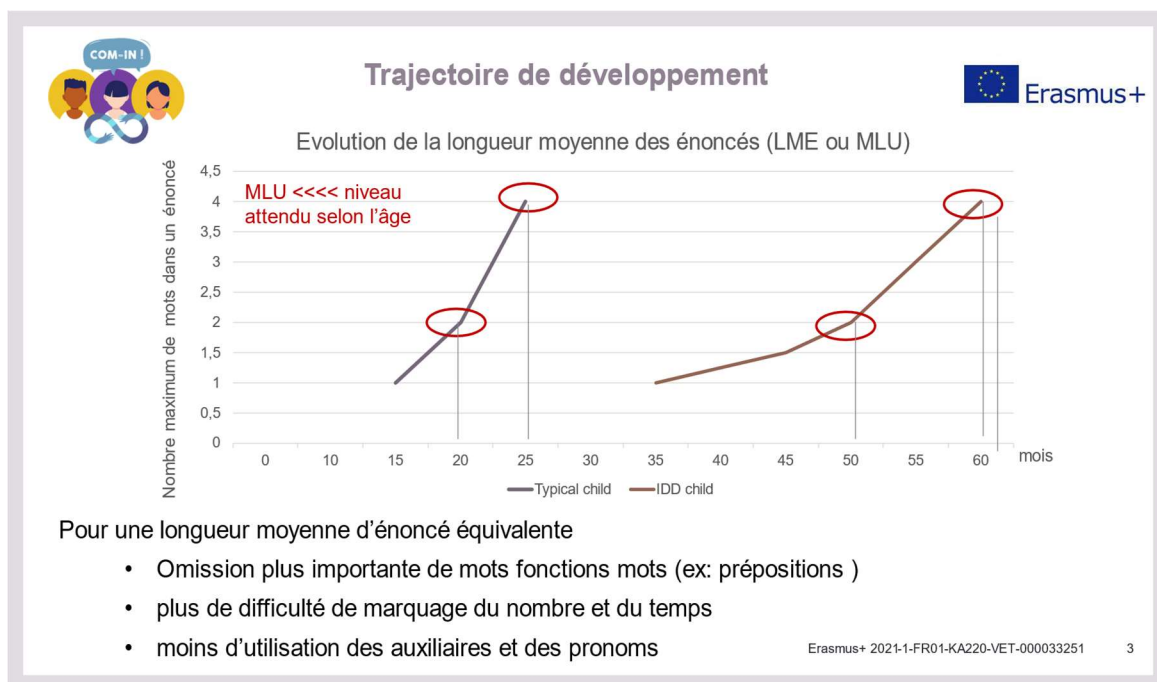


Contenu :

Chez les personnes atteintes de TDI, les aspects morphosyntaxiques du langage restent une difficulté majeure. Le retard de développement déjà démontré chez les enfants ayant un TDI en termes de maîtrise des aspects phonologiques et lexico-sémantiques du langage s'observe également au niveau morphosyntaxique (Comblain & Thibaut, 2009, 2020). Bien que la plupart des études se soient concentrées sur les enfants trisomiques²¹, il a été constaté que dans la plupart des cas de TDI, le langage combinatoire est marqué par un retard dans l'expression syntaxique, mais aussi par des erreurs de production, des omissions et des difficultés dans la compréhension des morphèmes grammaticaux (Chapman et al. , 2002). La longueur moyenne d'énoncé (MLU) est relativement faible, même à l'âge adulte ; le langage combinatoire se caractérise par une certaine simplicité formelle des énoncés

Notes :

Diapo n°3



Contenu :

D'un point de vue développemental, la capacité à combiner plusieurs mots apparaît vers 20-24 mois chez les enfants neurotypiques. Cela marque une augmentation considérable des capacités d'expression de l'enfant. Combiner 2 ou 3 mots dans un même énoncé permet d'exprimer beaucoup plus clairement et complètement toute une série de significations (par exemple exprimer l'existence d'un référent, son absence ou sa disparition ; préciser l'attribut d'un référent, sa possession ou sa localisation). ; exprimer une relation entre un agent et un objet, etc.) (Rondal et al., 1999).

Chez les enfants ayant un TDI

Retard important dans la production syntaxique par rapport aux enfants typiques

production d'un maximum de 4 mots en combinaison à 5 ans

MLU généralement beaucoup plus faible que prévu sur la base de leur âge mental non verbal

les morphèmes grammaticaux sont les plus problématiques

Notes :

Diapo n°4

| Complexification de la morphosyntaxe chez les enfants typiques | | |
|--|-------------------------|--|
| Âge | Complexité syntaxique | Description |
| 12-18 mois à 2 ans | Phrase à un élément | Nom ou verbe seul Formules prêtes à l'emploi Contexte nécessaire à la compréhension |
| 2 ans à 2;6 ans | Phrase à deux éléments | Complexité croissante des phrases « <i>biberon</i> » = le biberon du bébé Succession sujet-verbe « <i>je veux</i> » (le pronom peut ne pas convenir à la combinaison sujet-verbe) Questions en deux parties, commandes |
| 2;6 ans à 3 ans | Phrase à trois éléments | Structure sujet-verbe-objet/complément Début de la morphologie flexionnelle : production des inflexions verbales, nominales et adjectivales (ex : marques de genre, pluriel, temps) |



Contenu :

Chez l'enfant au développement typique, après que les premiers mots ont été produits, le vocabulaire de l'enfant s'aggrandit, le menant, vers 20-24 mois, à produire des associations de mots qui permettent d'exprimer des significations de plus en plus complexes.

Combiner 2 ou 3 mots dans un même énoncé permet d'exprimer beaucoup plus clairement et complètement toute une série de significations (par exemple exprimer l'existence d'un référent, son absence ou sa disparition ; préciser l'attribut d'un référent, sa possession ou sa localisation). ; exprimer une relation entre un agent et un objet, etc.) (Rondal et al., 1999).

Notes :

Diapo n°5

| Âge | Complexité syntaxique | Description |
|-------------------|---------------------------------|---|
| 3 ans à 3;6 ans | Phrases avec 4 éléments ou plus | Maîtrise croissante de la morphologie flexionnelle |
| 3;6 ans à 4 ans | Phrases avec plusieurs clauses | Combinaison de plusieurs propositions pour exprimer des significations complexes (coordination, subordination, etc.) |
| 4-5 ans | Syntaxe complexe | Les bases de la grammaire ont été acquises Développement du système pronominal, des quantificateurs et des verbes modaux Des erreurs peuvent encore être commises avec les formes irrégulières des verbes ou des pluriels, l'utilisation de certains déterminants, etc. |
| 5 ans-adolescence | Discours structurant | Utilisation de connecteurs, structures complexes, contrôle de l'intonation |

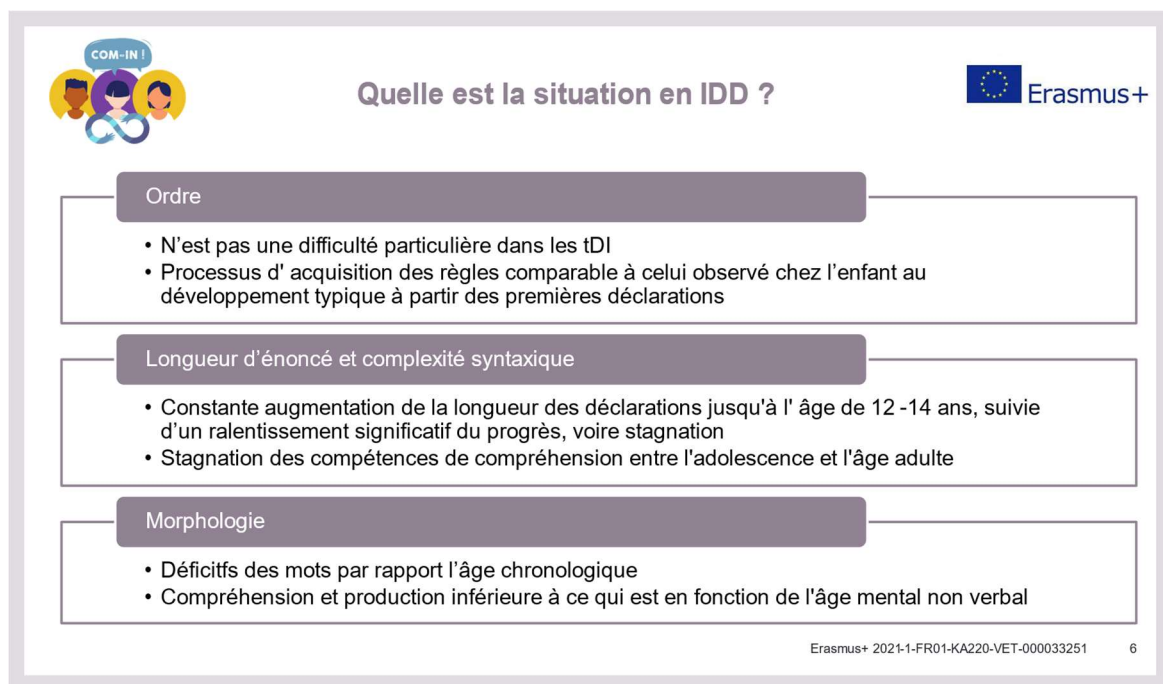
Contenu :



Ce qui différencie ces premiers énoncés d'enfants des énoncés d'adultes est, d'une part, l'utilisation dans ces derniers de mots grammaticaux tels que articles, pronoms, prépositions, etc., et de marquages morphologiques flexionnels et, d'autre part, de marquages syntaxiques. des modalités du discours

Notes :

Diapo n°6



COM-IN !

Quelle est la situation en IDD ?

Erasmus+

- Ordre**
 - N'est pas une difficulté particulière dans les tDI
 - Processus d'acquisition des règles comparable à celui observé chez l'enfant au développement typique à partir des premières déclarations
- Longueur d'énoncé et complexité syntaxique**
 - Constante augmentation de la longueur des déclarations jusqu'à l'âge de 12 -14 ans, suivie d'un ralentissement significatif du progrès, voire stagnation
 - Stagnation des compétences de compréhension entre l'adolescence et l'âge adulte
- Morphologie**
 - Déficit des mots par rapport à l'âge chronologique
 - Compréhension et production inférieure à ce qui est en fonction de l'âge mental non verbal

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 6

Contenu :

Dans de nombreuses langues, dont le français et l'anglais, l'ordre des mots et le marquage morphologique flexionnel sont des variables essentielles pour exprimer le sens. La plupart des énoncés des jeunes enfants sont



correctement ordonnés vers 30 mois. L'ordre canonique en français est l'ordre sujet-verbe-objet et représente généralement une relation agent-action-patient. Des marquages flexionnels (genre, nombre, etc.) sur les différents items lexicaux permettent d'encoder des relations de sens supplémentaires ou de souligner certaines indications sémantiques déjà prévues dans la phrase.

En général, les jeunes enfants comprennent mieux les aspects syntaxiques (ex: l'ordre des mots) que les aspects morphologiques et grammaticaux (ex: accord en genre et en nombre des mots) (Brown, 1973). Deux étapes sont le plus souvent identifiées dans la production morphosyntaxique : une première étape au cours de laquelle les enfants commencent à produire des énoncés de plusieurs mots, et une deuxième étape au cours de laquelle ils commencent à utiliser la morphologie. Il semble que les significations relationnelles exprimées par la syntaxe soient plus importantes que celles exprimées par la morphologie. Ces significations relationnelles exprimées par la morphologie ne code pas des significations indépendantes mais module le sens d'autres termes (par exemple, les flexions verbales renseignent sur le temps de conjugaison et/ou l'aspect du verbe, la forme des pronoms avec lesquels il est accordé, etc.). Ces formes sont peu saillantes au niveau phonétique ou perceptif, elles s'entendent peu dans le discours. En conséquence, elles ne suscitent pas l'intérêt de l'enfant à un stade précoce. Il est également intéressant de noter que l'acquisition plus précoce de la syntaxe que de la morphologie grammaticale est également observée dans les langues morphologiquement riches (comme l'allemand et l'italien).

Notes :



Diapo n°7



Principales caractéristiques de la production

Syntaxe complexe et élaborée non acquise

- Manque de coordination et de subordination

Omission des morphèmes grammaticaux

- Peu de marquage en genre et en nombre sur les noms et adjectifs
- Peu de marquage de la personne et du temps sur les verbes → flexions verbales inadéquates

Fréquente omission des mots fonction

- Articles, préposition, conjonctions, etc.

Niveau de production inférieur à la compréhension

- Tant en syntaxe qu'en morphologie

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 7

Contenu :

Chez les adultes atteints de TDI, seule la moitié des énoncés produits sont complets et grammaticalement corrects.

La complexité des phrases est également réduite.

La coordination et la subordination sont rarement présentes dans les productions.

Le marquage grammatical du genre et du nombre n'apparaît qu'une fois sur deux, et les articles définis et indéfinis sont souvent omis, tout comme le marques féminines sur les noms et les adjectifs, ainsi que les marquages de temps et de personne sur les verbes (Comblain et Piérart , 1998 ; J.-A. Rondal). & Lambert, 1983) .

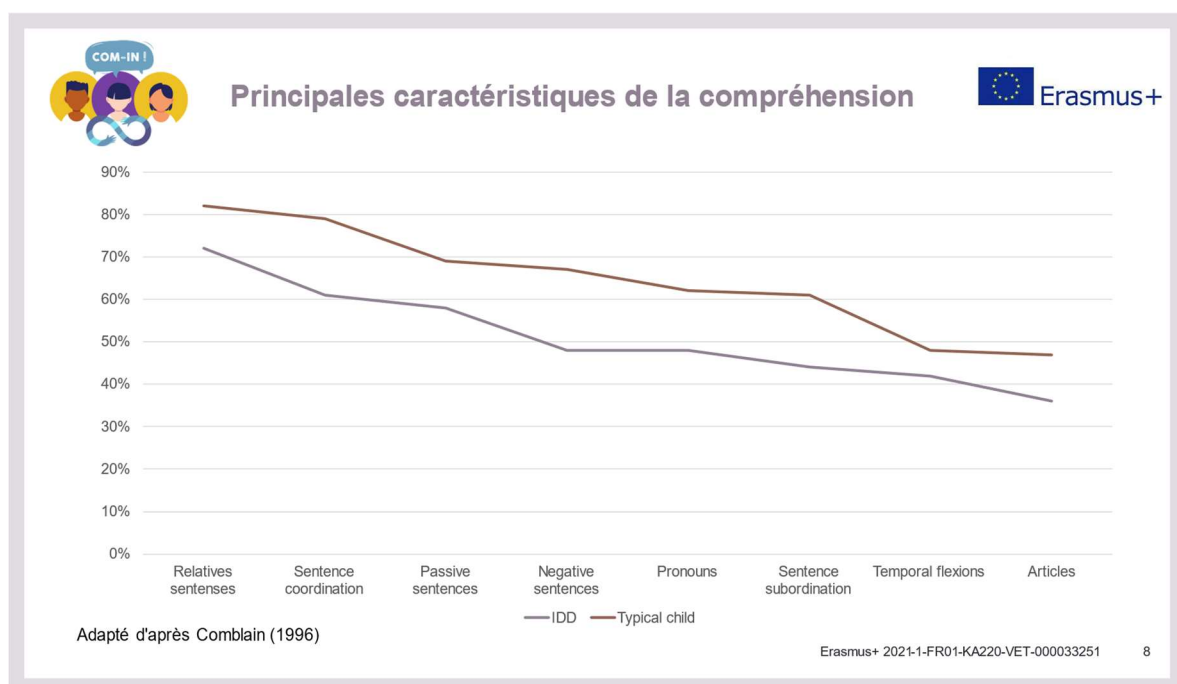


En général, la production syntaxique des adultes trisomiques est qualitativement inférieure à celle des adultes déficients intellectuels d'autres étiologies. Ainsi, par rapport aux individus masculins du même âge mental atteints du syndrome X-Fragile, les énoncés des jeunes adolescents ayant une trisomie sont plus courts, moins diversifiés et contiennent moins de formes syntaxiques riches, moins de formes interrogatives et négatives (Martin et al., 2013). .

Comme en production, il existe un décalage entre la compréhension syntaxique et morphologique.

Notes :

Diapo n°8



Contenu :

La compréhension syntaxique est généralement conforme à ce qui est attendu en fonction de l'âge mental non verbal, alors que la compréhension de la morphologie grammaticale est inférieure à ce qui est attendu (Price et al., 2007). La difficulté qu'ont les personnes atteintes de TDI à maîtriser la morphologie du langage peut s'expliquer par le fait que, contrairement à la syntaxe, la morphologie ne code pas un sens indépendant mais a plutôt pour fonction de moduler le sens d'autres termes (le moment où l'action se déroule, le numéro, la personne, etc.). Ces formes sont moins saillantes sur le plan phonétique et attirent l'attention de l'enfant plus tard.

En 1996, Comblain a comparé les performances en compréhension d'énoncés complexes et des flexions grammaticales dans un groupe de 40 participants avec Syndrome de Down et d'enfants typique appariés sur la base de l'âge mental. Elle a trouvé que la capacité de compréhension des personnes ayant le syndrome de Down était inférieure au niveau attendu en fonction de l'âge mental.

Fait intéressant, le profil des courbes était similaire dans les deux groupes, ce qui suggère que ce qui est difficile à comprendre pour les personnes atteintes de TDI l'est aussi difficile pour des enfants au développement typique.

Notes :

Diapo n°9





Bibliographie



- Ball, M. J., Crystal, D., & Fletcher, P. (2012). *Assessing Grammar: The Languages of LARSP*. Multilingual Matters.
- Brown, R. (1973). Development of the first language in the human species. *American Psychologist*, 28(2), 97-106. <https://doi.org/10.1037/h0034209>
- Chapman, R. S., Hesketh, L. J., & Kistler, D. J. (2002). Predicting Longitudinal Change in Language Production and Comprehension in Individuals With Down Syndrome. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 45(5), 902-915. [https://doi.org/10.1044/1092-4388\(2002/073\)](https://doi.org/10.1044/1092-4388(2002/073))
- Comblain, A. (1996). *Mémoire de travail et langage dans le syndrome de Down* [PhD Thesis]. Université de Liège.
- Comblain, A., & Piérart, B. (1998). *Syntaxe et métasyntaxe dans le syndrome de l'X-fragile et le syndrome de Down*.
- Comblain, A., & Thibaut, J.-P. (2009). Approche neuropsychologique du syndrome de Down. *Manuel de Neuropsychologie du développement*, 491-522.
- Comblain, A., & Thibaut, J.-P. (2020). Le syndrome de Down. In *Traité de Neuropsychologie de l'enfant* (p. 378-400). De Boeck.
- Martin, G. E., Losh, M., Estigarribia, B., Sideris, J., & Roberts, J. (2013). Longitudinal profiles of expressive vocabulary, syntax and pragmatic language in boys with fragile X syndrome or Down syndrome. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 48(4), 432-443. <https://doi.org/10.1111/1460-6984.12019>

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251

9

Contenu :

Notes :

Diapo n°10





- Miller, J., Miolo, G., Sedey, A., & Murray-Branch, J. (1993). The emergence of multiword combinations in children with Down syndrome. *Poster presented at the Symposium for Research in Child Language Disorders, Madison, WI.*
- Price, J., Roberts, J., Vandergrift, N., & Martin, G. (2007). Language comprehension in boys with fragile X syndrome and boys with Down syndrome. *Journal of Intellectual Disability Research*, 51(4), 318-326. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2788.2006.00881.x>
- Rondal, J. A. (1995). *Exceptional Language Development in Down Syndrome: Implications for the Cognition-Language Relationship*. Cambridge University Press.
- Rondal, J.-A., & Comblain, A. (1999). Current perspectives on developmental dysphasias. *Journal of Neurolinguistics*, 12(3-4), 181-212. [https://doi.org/10.1016/S0911-6044\(99\)00014-7](https://doi.org/10.1016/S0911-6044(99)00014-7)

Erasmus+ 2021-1-FR01-KA220-VET-000033251 10

Contenu :

Notes :

